

Chant de Vendanges. A Alexis
Iure, de Quiers.

Ca, Trincaires,
Sommadaires,
Trulaires, & Banastons,
Carrageaires,
Et Prainssaires,
Approchez vous, & chantons,
Dansons, saultons,
Et gringottons

Puis que l'auons en la danse

La Nonuieillissable Enfance.

Sa presence

Nous dispence

De Sagesse, & gravité:

Sa prudence,

Nous agence

Le train de Ioyeuseté.

Sa Gayeté

Ha inuenté

(Contre toutes fascheries)

Misteres, & mommeries.

Maint Satyre

Se retire

Des Vignes à la maison,

Tant pour rive,

Que pour dire

Des sornettes à foyson.

C'est bien raison,

(Veux la Saison

De vendange tant chérie)

Qu'on meine ioyeuse vie.

La Gabbie

Ja rougie

Du sang des bruns Espirans,

Coule, & trye,

g 2

Comme



CHAN T

(Comme pluye)

Les ius des blancs Sperollans,

Des Rouuergans,

Des Picquardans,

Des belles grappes Muscades,

Pellefedes, & Oeillades.

En sa Tine

Propre, & digne,

S'egaye l'enfant Diuin,

De sa quine

Tant benigne

I ayde a pisser le vin:

La le Poupin

Sur vn raisin

(Lequel luy sert de Carraque)

Va nageant parmy la Racque.

Tant se fie,

Glorifie,

Et vante en sa rouge mer:

Qu'il deffie

La mesgnie

De **Regret** rude & amer:

Sans soy armer,

Il peult charmer

(Au seul flair de sa grand' Couppe)

Des **Soucys** toute la trouppes.

(Ou qu'il voyse) l'accompaignent,
Et avecques luy se baignent.

Resueries,

Baueries,

Gasouillent là au profond.

Batteries,

Et Follies,

Leurs babines y refont.

Noyses au fond

Dorment, ou font

Le guet, avecques Crierie

La Suyte d'Yurongnerie.

Luy se touille,

Et se fouille,

De Marroquins, & Foiratz,

Il gargouille,

Il barbouille,

Il se tainct iambes, & bras:

Puis (s'il est las)
 Pour son soulas
 Il succe les gouttelettes
 De ses Hugues rondelettes.
 Quand il nouë,
 Ou se iouë:
 Silenus riant sans fin,
 Faiçt la mouë,
 De sa iouë
 Plus rouge qu'un Cherubin:
 Mais le Lubin,
 Des le matin
 Ha tant haulsé la bouteille,
 Que maintenant il sommeille.
 Ha, bon homme,
 Ton œil chomme,
 Mais garde toy qu'au besoing

Cestuy somme
Net'assomme,
Car les Nymphes ne sont loing,
Ains en ce coing
Prennent ia soing
De venir faire deigade,
Si tu dors vne veigade.

O pure Vnde
Dont redonde

Toute

Toute douceur, & amour,
La profonde
Tine ronde
Desdiee à ton Seiour,
A ce bon Iour
De ton retour
(Veu d'antan la souuenance)
Prent du futur esperance.